

Q.—Combien payez-vous aux jeunes garçons ? R.—Dans les commencements, de \$1 à \$1.50 par semaine.

Q.—Prenez-vous des jeunes garçons comme apprentis ? R.—Non ; aucun ne signe d'engagement.

Q.—Restent-ils avec vous jusqu'à ce qu'ils sachent le métier ? R.—40 ou 50 pour cent restent ; les autres s'en vont aux Etats-Unis.

Q.—Y a-t-il quelques jeunes garçons qui restent avec vous après leur terme ? R.—C'est ce que je veux dire ; 40 ou 50 pour cent restent avec nous.

Q.—En général vos hommes sont-ils intelligents, industriels et tempérants ? R.—Oui. Il y en a quelques-uns qui aiment un peu trop à boire.

Q.—Y en a-t-il plusieurs de ce genre ? R.—Non ; la plupart sont de bons ouvriers.

Q.—Savez-vous si quelques-uns de vos hommes ont de l'argent à la banque ou sont propriétaires ? R.—Quelques-uns ont des maisons. Je connais peu leurs affaires personnelles ; mais trois ou quatre sont propriétaires et font des épargnes, tandis que chez d'autres le salaire ne dure pas une semaine.

Q.—C'est de leur faute, je suppose ? R.—Oui.

Q.—Avez-vous eu quelque difficulté avec vos hommes, déjà ? R.—Non ; rien qu'ivrai lle la peine d'être mentionné. Il arrive qu'un homme se monte la tête ; mais il n'y a jamais rien eu de grave.

Q.—Employez-vous des journaliers ? R.—Oui.

Q.—Combien ? R.—Probablement une douzaine.

Q.—Quel salaire leur payez-vous généralement ? R.—Une piastre par jour, excepté au bon travailleur qui a été quelque temps avec nous ; nous lui donnons \$1.25.

Q.—Vous faites le coulage, je suppose ? R.—Nous ne fondons pas le fer, mais seulement le bronze, excepté parfois de petits travaux nécessaires pour hâter une entreprise pressante.

Q.—Vos ateliers sont-ils généralement bien aérés et confortables pour vos ouvriers ? R.—Oui ; ils soutiennent avantageusement la comparaison avec les autres ateliers du même genre.

Q.—Généralement vos employés restent-ils longtemps avec vous ? R.—Oui.

Q.—Vous ne changez pas souvent d'employés ? R.—Non.

Q.—Depuis combien de temps quelques-uns de vos employés sont-ils à votre service ? R.—Quinze ou seize ans.

Par M. FREED :

Q.—Où vendez-vous vos produits de bronze ? R.—Dans les provinces sur-tout ; nous en vendons à Terre-neuve, et dans les Iles françaises de Saint-Pierre, et parfois nous avons des demandes des Bermudes.

Q.—En vendez-vous dans l'ouest ? R.—Non.

Q.—Pour vos travaux de bronze, vous servez-vous de lingots de cuivre, ou de vieux cuivre ? R.—Nous nous servons bien peu du cuivre en lingots ; nous avons beaucoup d'épaves des navires naufragés et nous faisons surtout usage des boulons de cuivre. Ces boulons sont d'aussi bonne qualité et nous coûtent moins cher, à cause du fret.

Par M. ARMSTRONG :

Q.—Estimez-vous que les travaux de plombier et le montage des machines à vapeur sont en dehors de votre industrie ? R.—Oui.

Q.—Combien payez-vous, par semaine, à vos plombiers et à vos monteurs de machine à vapeur ? R.—Dix piastres, peut-être un peu plus. S'il y a une différence, ils reçoivent plus que les autres.